

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XVIII. — Articles de bureau, enseignement, vulgarisation.

N° 513.181

1. — ARTICLES DE BUREAU ET MATÉRIEL DE L'ENSEIGNEMENT.

Encrier pour remplissage de porte-plume réservoir.

M^l^e JEANNE MALLAT résidant en France (Seine).

Demandé le 8 juillet 1919, à 15^h 45^m, à Paris.

Délivré le 28 octobre 1920. — Publié le 9 février 1921.

Les porte-plumes à réservoir de caoutchouc déformable par torsion ou autre moyen approprié se remplissent par aspiration en les trempant dans un encrier quelconque. Toutefois, ce remplissage comporte quelques imperfections. Il peut arriver, en effet, qu'en sortant la plume de l'encrier, il tombe quelques gouttes à l'extérieur; de plus, en trempant simplement la plume dans l'encrier, comme il a été dit, il n'est pas possible de remplir le porte-plume réservoir d'une façon complète.

La présente invention a pour objet d'obvier à ces inconvénients. A cet effet, on a imaginé un encrier donnant un mode de remplissage tout à fait parfait tant au point de vue de la propreté qu'au point de vue du remplissage intégral du porte-plume réservoir.

Les dessins annexés représentent, à titre d'exemple, l'objet de la présente invention.

La fig. 1 est une vue d'ensemble de l'appareil renfermé dans une boîte en bois en forme d'obus, représentée en coupe.

Les fig. 2, 3 sont des vues de détail.

La fig. 4 est une variante du bouchon.

L'encrier en verre 1, en forme de tube cylindrique afin d'être tenu facilement en mains, est renfermé dans une boîte 2 et est fermé au moyen d'un bouchon 3 en liège ou en caoutchouc, percé au centre d'un trou

correspondant à l'entrée de la plume. Ce trou s'élargit en *a* de façon à ce que la plume ne frotte pas sur ses parois. Un anneau d'ébonite garnit cette cavité *a* pour l'empêcher de se déformer sous la pression du goulot de la fiole. Un couvercle 4, en ébonite ou en bois dur, est placé sur le flacon par dessus le bouchon de liège ou de caoutchouc 3. Son bouton *b* pénètre dans le trou du bouchon de caoutchouc et la compression exercée sur le tout par le couvercle à vis de l'obus assure l'étanchéité de la fiole d'encre.

Pour remplir d'encre le porte-plume réservoir Mallat, après avoir enlevé le couvercle en bois 4 de l'encrier, on fait pénétrer la plume et la cheminée du porte-plume dans le trou central du bouchon de liège ou de caoutchouc 3, lequel trou est légèrement inférieur au diamètre de la cheminée du porte-plume pour que le serrage du caoutchouc soit tel qu'il y ait une étanchéité parfaite.

On prend alors le flacon horizontalement dans la main gauche, le goulot un peu plus bas que le fond, de manière que l'encre couvre le fond du bouchon, le pouce et l'index de la même main tenant le réservoir du porte-plume, et, avec le pouce et l'index de la main droite, on dévisse deux ou trois fois d'un demi-tour le talon du porte-plume qui se referme de lui-même entre chaque mouvement.

Prix du fascicule : 1 franc.

On redresse l'encrier 1, puis on complète le vissage du talon d'un coup de pouce et on retire le porte-plume. Il s'essuie de lui-même sur le liège ou le caoutchouc 3, en sortant. On replace à fond le couvercle 4. Le porte-plume est plein à bloc.

Le remplissage est simple, rapide, tout à fait propre, l'encre n'étant pas mise à l'air.

Après deux ou trois torsions, il n'apparaît plus de bulles d'air dans l'encrier, ce qui permet de constater à la vue le remplissage bien complet de l'instrument.

Le mode de fermeture de l'encrier le rend facilement transportable sans préparation. Si on ne l'emporte pas, le porte-plume peut cependant se remplir au premier encrier venu par le mode indiqué dans le mémoire annexé au Brevet français de la demanderesse déposé le 22 octobre 1918. On obtient (vaille que vaille) un remplissage aux deux tiers, bien suffisant pour plusieurs jours.

Le porte-plume moyen, plein, donne environ quarante pages de papier de format écolier à deux cent cinquante mots par page, ce qui représente près de sept heures d'écriture moyenne courante.

Pour transporter l'encrier en verre, en voyage par exemple, et éviter sa casse, on le place dans un petit obus en bois 2 dont la hauteur intérieure est un peu moindre que celle de l'encrier bouché. Le couvercle à vis de cet obus exerce donc sur le bouchon de l'encrier une pression qui assure son étanchéité.

RÉSUMÉ.

Un encrier spécial à bouchon percé et couvercle de sûreté, permettant un remplissage rapide, complet et propre sans mise à l'air de l'encre.

M^{lle} J. MALLAT.

Par procureur en :

Société G. BRETON, P. AUDY, J. ROUSSET, A. VERGÉ.

Fig.1.

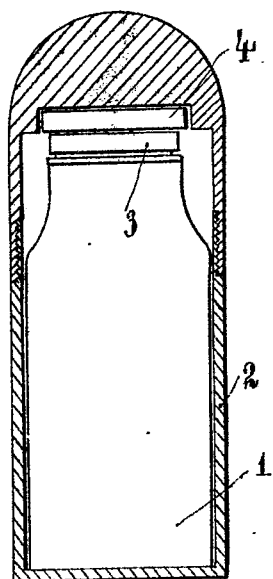


Fig.2.

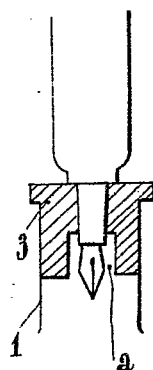


Fig.3.

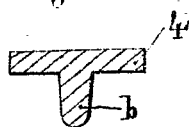


Fig.4.

